

## G. PAOLA TRAVERSO

### ETAT D'AME SUR LA BEAUFITUDE....

Tiens, j'ai bien envie de parler de la « beaufitude » aujourd'hui moi !!!

Bien que je ne sois pas spécialement passionnée ni attirée par cette culture plutôt urbaine en général, la « beaufitude » est souvent au cœur de la polémique puisque qu'elle est un phénomène de société à part entière au vu du nombre de personnes converties à cette étrange attitude, il existe d'ailleurs de nombreux beaufs célèbres dans le milieu de la politique, les arts, ou même le sport et qui font souvent la « une » des médias par leurs pitreries, le mouvement, né il y a plusieurs dizaines d'années, probablement avec les classes moyennes et la petite bourgeoisie de l'après guerre, je ne serais dire quand exactement, allie allégrement égocentrisme, vulgarité dissimulée par un statut social généralement au dessus de la moyenne, un manque d'éducation plus que certain, et un goût prononcé pour les objets de valeur tels que les bijoux, les voitures de luxe, la technologie « High Tech » dont le beauf se fait un devoir de toujours posséder le dernier cri en la matière, ainsi que les vêtements de marque, qui leurs procurent en général un sentiment de supériorité face aux autres.

Le « beauf » se caractérise également par son manque de culture générale dû à son absence d'intérêt pour tout ce qui n'appartient pas à son monde superficiel, mais il trouve toujours l'info qui lui fait défaut en farfouillant sur internet pour donner l'illusion d'être instruit et dans le vent.

La misère, les guerres, les injustices et la faim dans le monde ne le concernent pas, il paye ses impôts, ce qu'il croit être sa part de misère, le « beauf » n'aime ni l'adversité ni la contradiction qu'il évite soigneusement en faisant l'autruche pour ne pas faire front, il évite également la femme intelligente qui met en péril son statut de mâle dominant.

Le beauf a beaucoup d'amis, évidemment triés sur le volet, qu'il choisit de préférence dans les hautes sphères de la société quand il en a les moyens, ou alors des clones calqués sur sa propre personne, pourvus des mêmes goûts, des mêmes convictions, écoutant la même musique, fréquentant les mêmes lieux, on peut d'ailleurs constater chez eux un signe distinctif qui les associe les uns aux autres comme leur goût assidu pour la mode, pour les accessoires « bon ton » qu'ils portent fièrement, tel les montres de prestige, les chaussures « tendance », les sacs à main branchés ou le bracelet fantaisie exotique venu du Tibet ou de Polynésie, dont ils sont fiers d'exhiber parce qu'ils trouvent cela classe ! .

Les « beaufs », aiment se retrouver entre amis le week-end et les jours fériés, entre deux verres de rosé, hé oui, le « beauf » est en général bien porté sur la bouteille mais il a une idée critique et accusatrice sur l'alcoolisme, parlent de cul sans pudeur, refont le monde,

critiquent les absents et les gens d'un autre bord politique qu'eux et foutraient volontiers tous les étrangers dehors, qu'ils considèrent d'ailleurs comme responsables de tous les problèmes que traverse la nation, surtout les noirs et arabes, car le « beauf » est raciste, oui, et fier de l'être, vote marine mais ne le dit à personne parce qu'évidemment, n'a pas grand-chose dans le pantalon quand il s'agit d'assumer ses convictions.

Régulièrement, les beaufs postent les photos de leurs soirées baveuses sur le fameux réseau social, où chacun y va de son commentaire fort peu intellectuel qui ne dépasse généralement pas l'onomatopée et les abréviations à la mode.

Pour les vacances le « beauf » met sa xénophobie à peine dissimulée de côté et se paye des vacances « club med » dans un pays magrébin comme la Tunisie ou le Maroc, dont il revient avec de nombreuses photos montrant les activités dont il s'est adonné sans oublier la photo de son derrière que l'on lui a prit au cours d'une soirée bien arrosée dont il se plaît à raconter en détails.

Le beauf peut se montrer également téméraire et peut s'aventurer au-delà des frontières de son continent, pas aussi loin que l'Afrique évidemment, trop sauvage à son sens, mais une croisière aux Antilles par exemple, où il saura apprécier l'accueil de ses hôtes de couleur dont il gardera néanmoins ses distances, tout en savourant les exotiques spécialités culinaires, ainsi que les délicieux cocktails au rhum qui lui feront tourner la tête et apprécier la femme créole dont il n'avait jamais remarqué la beauté.

Mais que personne ne se sente visé, après tout, ne sommes nous pas tous le « beauf » de quelqu'un ?

**PAOLA TRAVERSO.**

Écrit en août 2012

. © Tous droits réservés